L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 31 MAI 1887.

Bénéfice de M. A. Repetto.

Il y a quelques semaines de cela, M. A. Repetto, l'un des choristes de la troupe Maugé, à la Havane, était blessé grièvement, au Théâtre Tacon, au moment où venait d'y commencer la représentation de *Guillaume Tell*. Le pont qui traverse la scène, au premier acte, cédait sous le poids; nombre de choristes étaient lancés dans le vide; quelques-uns fortement contusionnés; mais M. Repetto, lui, recevait en plein corps le poids du massif praticable, et l'une de ses jambes était fracturée, sans compter d'autres lésions, douloureuses aussi, moins graves cependant. Après des soins prodigués par un médecin havanais, dont nous regrettons de ne pas connaître le nom, soins aussi attentifs que désintéressés, le blessé put enfin être transporté à la Nouvelle-Orléans.

Depuis l'accident néanmoins il est resté invalide, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, c'est à peine s'il peut, à l'aide d'une béquille, faire quelques pas dans sa chambre.

Au jour même de l'arrivée de M. Repetto en notre ville, nous avons rappelé à nos lecteurs le triste incident et avons demandé qu'un Concert fût organisé à son bénéfice.

En effet, il était deux fois à plaindre, car, au cours de la dernière campagne théâtrale de l'Opéra, une assez longue maladie l'avait tenu éloigné de son service. Par conséquent, pas d'appointements, et dépense forcée des quelques petites ressources qu'il pouvait avoir, s'il lui en restait.

Nous sommes heureux que notre proposition ait été bien accueillie, que notre suggestion ait fait chemin. Ceux qui se sont chargés de réaliser le projet, y ont mis toute leur activité; jusqu'ici leur besogne est excellente. Ils se sont adressés à l'Union Française et celle-ci, fidèle à son passé de libéralité, a mis généreusement sa Salle à la disposition du bénéficiaire. Cette première faveur obtenue, on s'est occupé de former un programme et ici encore toutes les réponses ont été favorables. Si nombreuses, si cordiales même ont été les adhésions qu'on a dû élargir le cadre. Tout d'abord, on n'avait songé—et bien timidement encore — qu'à un Concert; aujourd'hui c'est à un Concert-Spectacle qu'on s'est arrêté; il est définitivement organisé, prêt.

La soirée qui aura lieu, après demain jeudi 2 juin, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts entre du Maine et St. Philippe, s'ouvrira par *La Tasse de thé*, une fine comédie que l'on n'a pas oubliée et qui souvent a paru au répertoire de notre théâtre français. Les rôles en sont confiés à Mlle Derville, MM. Cressy, Charton et Charrière.

Puis viendra l'intermède musical: Un chœur; le duo de *La Muette de Portici*: *Amour sacré de la patrie!* par MM. Rival et Renaud; *A bas les médecins!* chansonnette comique, par M. Léonard, un blessé de la scène aussi, si nous avons bonne mémoire; *Episode de la Marseillaise*, morceau de piano, arrangé et exécuté par M. Lowenthal; Romance de *Martha*: *Lorsqu'à mes yeux sa chère image*, par M. Roché; *La leçon de solfège*, duo comique, par deux gentilles fillettes fort intelligentes, Mlles J. Rossi et Bertha C....; *Concerto* de violon, par M. Bekker, 1er violon solo de l'Opéra; Romance, par M. J. Rossi; *Impromptu*, de Chopin et *Chanson du Printemps* (piano), par M. Lowenthal, pianiste de l'Opéra, et enfin un chœur. Pour terminer: *Le Tigre du Bengale*, amusante charge en un acte, jouée par Mlles Derville, Sylva; MM. Erard et Vandenborre.

Voilà une soirée bien remplie et dont on pourra se procurer le plaisir, aux prix de 50 cents, entrée générale et de 75 cents avec siège réservé.

Le piano sera tenu par M. Lowenthal. On commencera à huit heures précises.

Des amateurs, des artistes, les quelques camarades qui lui restent ici, se sont empressés, en cette occasion, de venir en aide à M. Repetto; le public complètera l'œuvre en lui faisant salle pleine; c'est notre espoir.

Depuis 1873 M. Repetto est à la Nouvelle-Orléans. Il a appartenu à diverses troupes de l'Opéra et aussi à plusieurs compagnies touristes qui ont fait campagne ici. C'est d'abord un choriste à vaste répertoire, et puis, tous ses directeurs vous le diront, et nous avons été l'un de ceux-là, c'est un de ces pensionnaires sur lesquels on peut faire fond. Il fut toujours au devoir, consciencieux en tout ce qu'il fait; on peut le citer, dans les masses chorales, parmi les meilleurs appuis, les plus sûrs chefs d'attaque.

Quant à la nécessité qui le met dans l'obligation de solliciter la faveur du public, nous l'avons dite et il nous semble que celui-ci ne peut manquer de s'intéresser à pareille situation, de répondre à semblable appel.

—Un Pique-Nique, une Soirée dansante, telle est la fête qu'organise, pour dimanche prochain, le "Ladies Independent Mutual Benevolent Association." Cette organisation est confiée au Comité suivant: Mmes C. Kern, présidente, E. Laxton, ex officio, J. S. Kraft, M. Rosenfels, Mlle S. Schnever, Mme E. Colt, Mlle J. Nuss, Mmes J. Bowie, A. Klein, Mlle B. Soell, Mme M. Fullon, Mlle R. Soell, Mme M. Seibrant, Mlle C. Nuss.

Prix du billet 25 cents; entrée libre pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Au cours de la soirée on tirera une loterie, dont le lot unique est une guitare en argent. Chaque billet de 25 cents est accompagné d'un coupon numéroté, donnant droit à une chance dans la dite loterie.

La fête est au profit de la caisse de secours de l'Association. Elle aura lieu aux Fair Grounds.

L'UNION FRANÇAISE.

Pour l'Union Française, coutume fait loi, surtout quand de cette coutume naît un bienfait. A chaque retour du Quatorze Juillet, elle ajoute pieusement aux réjouissances de cette journée une distribution de secours aux indigents.

Ainsi qu'on le verra par une annonce publiée dans une autre colonne de l'*Abeille*, elle s'apprête, cette année comme les précédentes, à réaliser cette excellente partie de programme. L'idée est généreuse: elle est surtout à sa place.

Le 14 juillet est, en effet, maintenant fête nationale de la France; donc il est bon, il est touchant, qu'à pareille date un témoignage vienne rappeler aux malheureux que ceux qui représentent ici la patrie absente, veillent sur eux, et cette fois avec une sollicitude accrue.

Sans doute les ressources limitées de l'Union Française ne lui permettent pas toutes les largesses qu'elle voudrait faire; mais elle veut du moins, en cette occasion, offrir un petit surcroît d'aide à ses pauvres et, pour y arriver, elle compte non seulement sur sa contribution à elle, mais aussi sur tous ceux qui s'intéressent à l'infortune, et Dieu merci! ils sont en nombre ici. C'est œuvre de philanthropie et de patriotisme, ainsi qu'elle le dit très bien.

Vous vous rappelez, n'est-ce pas? le chœur des vieillards de la Kermesse dans *Faust*; un épisode mélodique, qui est l'une des perles de l'écrin du compositeur.

Ils sont courbés sous le faix de l'âge, mais ils portent encore allègrement la voile, comme on dit en argot de buverie. Bons Allemands, ils sacrifient encore et gaillardement à Gambrinus; vite ils font filer les brocs de bière, tandis qu'ils regardent filer les bateaux. Eh bien! l'Union Française songe qu'elle aussi a ses vieillards, qui ne seraient point fâchés, en bons Français qu'ils sont, de vider quelques bouteilles de vin de France; non plus en suivant des bateaux, mais en entendant les vivats et le canon qui saluent l'anniversaire consacré par la République Française. Et même ce vin-là fût-il de la Californie, qu'ils recevraient joyeusement aussi, et l'absorberaient comme un descendant, un cousin de l'autre; comme un fort acceptable naturalisé, à tout le moins.

Donc dans la distribution de secours de l'Union figurent, d'ordinaire, cent ou deux cents bouteilles de "lait des vieillards"; bouteilles très attendues, croyez-le.

Ne trompez pas cette attente; n'hésitez point à distraire de vos celliers quelques uns de vos flacons et envoyez-les à la distribution de l'Union Française, ce fourrier multiple qui en trouvera bon placement. Tous ces braves gens-là, tous ces vieillards, un instant ragaillardis, vous improviseront des *marseillaises* à leur façon, et videront leurs verres à votre intention. Cela aussi est un porte-bonheur.

Ajoutons-le: l'Union Française distribue également d'autres secours le Quatorze Juillet: des vivres, des vêtements, de l'argent. Facilitez-lui cette charité; elle sera encore un Salut à la France!

X., s'étant, l'autre matin, entamé l'épiderme avec son rasoir, s'appliqua immédiatement sur le menton, en guise de taffetas gommé, un timbre de 2 cents.

—Pourquoi un timbre-poste? lui demanda Z., qui assistait à l'opération.

—Pour m'affranchir de la douleur.

Un télégramme de M. Alcide Willoz.

Les amis de M. Alcide Willoz l'ayant informé, par télégramme à Paris, que des rumeurs outrageantes pour lui se répandaient ici, celui-ci a répondu par la dépêche suivante, qui a été reçue et lue hier au Stock Exchange, dont M. Willoz est membre:

"Isidore Newman, Président du Stock Exchange, Nlle-Orléans, Lne.

"Ces rumeurs sont infâmes. Mon départ a eu lieu à la connaissance de mes amis, et conformément à l'avis des docteurs Lewis, Layton et Mercier. J'ai l'intention de revenir pour la saison des affaires, à moins que des amis ne me conseillent de partir plus tôt. Dans ce cas je prendrais le prochain steamer. Je me sens mieux.

"WILLOZ, Hôtel de la Havane—Paris."

Conférence.

Nous rappelons à nos lecteurs que la Conférence de Mlle Léona Queyrouze a lieu vendredi prochain au "Continental Guards' Armory." Cette soirée est fort attendue par les nombreux amis de la jeune et distinguée Conférencière qui, on le sait, a choisi pour thème: *Patriotism and Wagner*. Titre original et de nature à piquer la curiosité; à cette heure surtout où la Question Wagner occupe tant les esprits et forme bien des camps, qui sont, du moins, d'accord sur un point: le génie de l'artiste trop vite enlevé au monde musical.

Nous remercions Mlle Léona Queyrouze de l'invitation qu'elle a bien voulu nous adresser.

Liste des passagers arrivés le 26 mai à New York, par "La Bourgogne."

Mme J. Alger, Mme A. M. Alger, Mme Engénie Baxter, M. Baudelot, M. Th. Bernhard, Mme Bigelow, M. Ed. Benson, M. Brunner, Mlle W. Beggert, M. et Mme E. Coffigny, M. Alf. Coffigny, M. E. Coffigny, Mlle O. Coffigny, Mlle V. Coffigny, M. Chouillou, M. Cuvillier, M. Constantine Conti, Mlle Cutler, M. et Mme Cruger, M. Couturier, M. H. H. Daeniker, Mlle Ducros, M. Alfred Durand, Mme Durand, M. Delmas, Mme Delmas, Mlle D. Delmas, Mlle A. Delmas, Mlle J. Delmas, Mlle Devaux, M. Fell, Mme Fell et trois enfants et deux femmes de chambre, M. A. Gayet, M. Grebus, Mme Grebus, M. Chester Hasbrouck, M. Van Horn, M. A. G. Van Hoorebeck, Mme Hoorebeck, Mlle Hoorebeck, Mlle Morton et deux enfants et femme de chambre, Mme Hall, Mme Julian James, Mme Jossier, M. Fritz Kerselbach, M. J. F. de Lacedia, M. Lefebvre, M. Lison, M. Gustave Leber, Mlle C. Laubert, M. Lammens, M. T. Bailey Myers, Mme Myers, femme de chambre, valet de chambre, M. Meauher, M. Martens, M. Heward Meyer, M. Mourque, M. Louis Mitshel, Mlle Marie Pfegger, M. Pepper, M. Clapham Pennington, Mme Pennington et enfant, M. Paillès, Mme Paillès, M. J. P. Pomeroy, M. N. Pock, Mme Panzel, M. Prau Khardt, Mlle O. Kane, M. Refardt, M. Russel, Mme Russel, M. Rosewelt, Mme A. Rosewelt, M. Reithinger, M. Resnier, M. Smith, M. G. Stransky, Mme Saiomovitsch, Mme Sarah Strickland, Mlle Pauline Seiler, M. Fritz Schroeder, M. Charles Schroeder, M. Strahlheim, Mme Selling, Sœur Dorothée Marie, Sœur Ernestine du Sacré Sacrement, Capitan Stone, Mlle Selling, M. Ed. Turquet, M. Tessaro, M. Tignely, M. Wyckoff, Mme Wyckoff, M. Henry Wettstein, M. François Wagner, Mme Wagner et enfant, M. W. Whitelock, Mlle E. S. Whitelock, Mlle S. W. Whitelock, M. Frent, M. Granday, M. Garcia, M. Barnay, et 852 passagers de 3e classe.

Liste des passagers partis le 28 mai, pour le Havre, par "La Bourgogne."

Mlle Alma Albert, Mme Mary C. S. Alker, Mlle Alker, M. Alana, Mme Alana, M. Louis Aldrich, M. W. Aldrich, Mlle Altub, M. J. Alsma, Mme Alsma, M. John Bancolon, M. Samuel Block, Mlle Augusta Brown, M. F. Bianchi, Mme Bianchi, Mme J. B. Buxton, Mlle Baldwin, M. Jacques Bouby, M. W. H. Bouser, Mme Bruner et enfant, M. F. A. Brown, M. Dick, Miss Blakely, M. Isaac Bell, Mme Bell et femme de chambre, Mlle E. S. Bouvier et femme de chambre, Mlle A. E. Bouvier, Mlle M. H. Bouvier, M. H. C. Ballard, Mme L. C. Ballard, M. G. Bollvar, M. F. Bouyat, M. Victor Bizet, M. Bensegger, M. A. Becker, Mme Becker, M. E. Brucker, Mme Brucker, M. C. Bohem, M. A. A. Becher, M. D. A. Chaffraix, Mme Chaffraix, M. Colt, Mme Clif et femme de chambre, Mme Clif, Mme Charles Condert et femme de chambre, Mlle Clarisse Coudert, M. Jules Costantini et enfant, M. Courtney, Mme Courtney, Mme Courtney, M. Felix Carcassonne, M. Conlon, M. Manuel Cenoya, M. D. Castagnet, M. Cameron, Mme Louise Devis, M. Alphonse Denis, M. Charles Denis, M. Dixson, M. Louis Dolet, Mlle Elise Depollier, Mlle Eloise W. Everest, M. Juan Escada, M. E. A. Farrington, Mme Farrington et femme de chambre, Mme Faerber et enfant, M. P. Fisquet, Mlle Flemig, Mlle Franklin, M. Oscar Fernbach, M. Foser, M. K. Feuchtwanger, M. Henri Guerd, Mme Guerd, M. Gage, M. Abbott Graves, Mme Graves, Mlle Belle Greene, M. E. Greville, Mme Greville et enfant, Mme Charles A. Gilford, M. Vagg, M. R. Gazzo, M. E. Grado, M. Gillet, Mme Gillot, M. Dolorès Garcia, M. F. W. Hunter, M. Mme Herrick, M. W. S. Hopkins, Mme E. J. Haggin, enfant et femme de chambre, Mlle Haggin, M. W. Henry, M. A. Hermann, M. G. Hedman, M. H. Hedman, M. F. Hedman, M. E. M. Harder, M. J. Hoen, Mme Hedman, Mlle Hedman, M. F. Hattal, M. W. J. Hardy, M. F. Judas, M. A. Kurz, M. C. M. Lottier, M. E. Lafferty, M. M. B. Leavitt, M. E. Lavanoux, Archevêque Leray et secrétaire, M. Larroussini, M. Henri Lambert, M. Emanuel Latorest, M. Georges Lemoine, M. J. Lehmann, M. H. Leonig, Mme Marion, Mlle Marion, M. E. Mabe, M. W. H. Morgan, M. Oscar Mayer, M. Hugues Mack, M. Mayer, M. Mariman, M. F. Meyer, Mme J. P. Magovern, M. Magovern, Mme Manon, M. Gres Meslin, M. J. B. Millar, M. F. Mora, M. A. Mora, M. Gustave Meyer, Mlle Céline Mabile, M. F. Mabiche, Mlle Mabache, M. Paul Moeller, José Manso, Mme E. C. Noyes, Mme M. Charles Baser, Mme Pinzer et gouvernante, Mlle Helen Pucer, Mlle Mlle Five Puree, Mme Perkins, M. F. Poutz, M. J. E. Pagnon, M. et Mme G. Petrus, M. François Papin, M. B. Pasquale, M. Jules Plustchetsky, Plustchok, M. Car de Quercize, M. Robert, Mme C. Reals, Mlle Louise Reiss, M. Gardner, M. Wm F. Smith, Mme Dudley Smith enfant et femme de chambre, Mme Amos Smith, Mlle Edna Smith, M. E. L. Strickner, M. John L. Secor, M. J. K. Steed, M. Sedelmeyer, M. P. Sanner, M. Schenck, M. Joch Schleppt, M. Chris Schlegel, M. Jose Savala, M. John San Martin, Mlle Searle, Rev. John Sulen, M. Antonio Totra, Mme Totra, trois enfants et deux femmes de chambre, M. J. P. Twaddell, M. Curt Trampe, Mme H. Tyrrell, M. John Tell, M. John M. Tellard, M. W. A. White, Mme C. A. Whittier, deux enfants et femme de chambre, M. W. M. Wyeth, Mme Wyeth, Rev. D. J. H. Worcester, M. J. H. Worcester, Mme Worcester, M. M. A. White, Mlle Woodville, M. A. West, Mme Wagner, Mme Montague Ward, Rev. Werk, Mme Wiadyslawa, M. York, Mme York, Mlle Ida Smith.

Athenée Louisianais.

CONCOURS 1887.

On trouvera ci-après une intéressante communication de l'Athénée Louisianais. On y verra que, pour le Concours de 1887, ce corps a choisi comme sujet: *Les Poésies de Lamartine* (Concours des femmes).

Quant au Concours des hommes, pas de sujet imposé. Chacun traitera le sien; la forme et le lieu de la scène sont seuls obligatoires. Comédie ou Proverbe, se passant en Louisiane.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

ÉLECTION DE M. GASTON DOUSSAN.

Programme du Concours de 1887.

M. Gaston Doussan, le lauréat dont le public applaudissait la belle Etude sur Lafayette, à la séance annuelle de l'Athénée, le 29 avril dernier, a été élu membre de cette Société.

Nous sommes heureux de voir notre jeune compatriote se ranger parmi les amis effectifs de la langue française, et ce sera toujours avec intérêt que nous lirons, dans le journal de l'Athénée, les écrits sortis de sa plume.

Nous donnons ci-dessous le programme du Concours de cette année. Le choix des sujets à traiter nous paraît très heureux; concurrents et concurrentes y trouveront amplement l'occasion de développer les ressources de leur esprit:

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIES DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 mai 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Pluies locales; température presque stationnaire; légers vents variables.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

M. Frederick C. Lahnsen à Mlle Elizabeth Avery.
Felix Touchard à Mlle Melia Dasylver.
Edgard Llado à Mlle Marie Barbe.
Joseph Landry à Mlle Clara Taujin.
Joseph C. Badeaux à Mlle Ophelia Bel.
Jacob N. Schnable à Mlle Antoinette Mehl.

Naissances.

Mme Gustave Blum, un garçon.
Mme Manuel J. Labin, un garçon.

Décès.

Mme C. G. Collins, 30 ans, Covington, Lne.
Wm. F. Houston, 65 ans, 254 rue Magasin.
Wm. Green, 7 ans, encoignure rue Baronne et l'avenue Louisiane.
Frank Isidore, 50 ans, 715 rue Dryades.
Martin Walsh, 3 ans, 188 rue Robin.
Hortense Blair, 2 mois, 75 rue Fortin.
Marie Sophie Calico, 10 mois, 62 rue Derbigny, côté nord.
Camille R. Castex, 9 mois, encoignure St. Louis et Bourbon.
Mlle Adèle A. Charvet, 20 ans, 268 Chemin du Bayou.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 131 personnes, dont 6 fièvres, 1 de la diphtérie, 15 de la phthisie pulmonaire, 9 de la maladie de cœur, 4 de la maladie de Bright.

AGES—Au dessous d'un an, 39; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 9; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 1; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 18; de 40 à 50 ans, 8; de 50 à 60 ans, 16; de 60 à 70 ans, 5; de 70 à 80 ans, 10; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 1; Français, 4; Allemands, 10; Irlandais, 10; Italiens, 2; Louisianais, 88; Américains (autres que Louisianais), 11; Espagnols, 0.

Il est mort 67 personnes du sexe masculin, et 64 du sexe féminin.

Il y a eu 11 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 13 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1 000 par an), dans la semaine, 28.58; blancs, 26.69; couleur, 28.06.

Memorial Day.

Tous les ans, la cérémonie de la décoration des tombes des soldats de l'Union qui reposent au cimetière Chalmette y attire une foule considérable.

C'était hier, 30 Mai, que revenait l'anniversaire de cette cérémonie, de ce pieux pèlerinage si exactement observé par ceux qui ont à cœur et qui considèrent comme un devoir d'honorer la mémoire de ces braves que la guerre de Sécession a couchés à tout jamais dans la plaine historique de Chalmette.

Confédérés et Fédéraux, entre qui désormais semble avoir disparu toute rancune, mus par un même sentiment se retrouvent sur ce champ de bataille devenu un champ de repos, et rendent un commun hommage à ceux qui, réconciliés par la mort, y dorment leur éternel repos.

Cette fête des morts n'est pas une démonstration de parti, c'est un tribut de reconnaissance payé à des patriotes, non point en considération de la cause qu'ils défendaient, mais pour la bravoure et l'intrépidité dont ils ont fait preuve en la défendant.

S'inclinant devant les faits accomplis, Gris et Bleus, dans un élan fraternel viennent donc chaque année à pareille époque décorer à l'envi les tombes de leurs regrettés compatriotes.

Cette journée qui est connue sous le nom de *Memorial Day* a été célébrée hier avec un éclat particulier. Les bateaux qui ont fait pendant la journée le trajet de va et vient entre la ville et le cimetière ont amené à chacun de leurs voyages une foule de visiteurs.

La cérémonie a commencé à 1 heures 30 minutes de l'après midi.

Une salve a donné le signal de la mise en ligne des Confédérés et des Associations de Vétérans, et la colonne s'est rendue au pied du monument élevé au centre du cimetière.

Les diverses Associations ont déposé sur le tertre plusieurs pièces florales, entre autres une charrue entourée de gerbes de blé, de fleurs, de grains, emblème de la Paix, et une grande couronne portant en immortelles, l'inscription suivante:

"To our Dead Comrade."

Le bataillon de la Grande Armée de la République, sous les auspices de laquelle se célèbre chaque année cet anniversaire, a tiré, pour saluer les morts, une triple décharge de mousqueterie, puis la colonne s'est reformée et s'est rendue, suivie de la foule, à la plateforme, où, après une prière dite par le Rév. W. C. Mc Cracken.

Quelques membres du Continental Glee Club ont chanté en chœur l'hymne de la Décoration. Aussitôt après, l'Hon. Th. P. Wilkinson a prononcé un éloquent discours, souvent interrompu par les applaudissements, et dont nous avons tenu à publier la majeure partie, regrettant de ne le pouvoir donner en entier. Notre honorable représentant au Congrès s'exprime ainsi:

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

La vie est précieuse et la terre est pleine de charmes, non seulement pour celui à qui est échu un heureux lot, pour celui qui possède les qualités de l'esprit et du corps et toutes les faveurs que peut lui dispenser le monde, non seulement pour celui-là, disons-nous, mais aussi pour l'aveugle, le boiteux, le malade, le captif, celui dont les désirs ne sont pas satisfaits, etc., pour tous ceux, en un mot, à part quelques rares exceptions, qui veulent vivre.

Il est difficile de trouver quelqu'un qui veuille mourir. Et cependant dans l'histoire des nations ce n'est pas un seul homme que nous trouvons, ce sont des milliers qui exposent volontairement une vie qui leur est si chère et qui vont au-devant de la mort qu'ils redoutent. Cette abnégation, cette victoire remportée sur nos propres sentiments, l'amour de la vie et la crainte de la mort, est une des particularités que la guerre fait naître en nous.

Les guerres développent souvent et exaltent la grandeur morale des soldats et des hommes d'état, et la fougue des champs-de-bataille donne souvent lieu à des incidents que l'on pourrait qualifier de devoirs.

Un certain Philip Sidney refusa la coupe pleine d'eau qui lui était tendue pour humecter ses lèvres desséchées, disant: "Présentez cette eau à ce soldat, là-bas; qu'elle apaise sa soif; il en a plus besoin que moi."

Albert Sidney Johnston envoya le chirurgien qui venait lui prodiguer ses soins, soigner un ennemi blessé, tandis que son propre sang s'échappait.

Abraham Lincoln écrivit à Meade, près de Gettysburg: Je vous ordonne d'attaquer l'ennemi; si vous êtes vainqueurs, détruisez cet ordre et que toute la gloire de la victoire retombe sur vous; si vous êtes vaincus, j'en porterai le blâme.

Nous apportons aujourd'hui à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie, le tribut de notre reconnaissance. A cette armée, qui dort silencieuse sous ce vert gazon, nous apportons, au jour du grand anniversaire, des fleurs destinées à perpétuer leur mémoire.

Loin du foyer qu'ils ont quitté pour se risquer aux hasards incertains de la guerre, loin de ceux qu'ils aimaient, reposent les cendres de ceux qui ont sacrifié leur vie sur l'autel de la patrie—leur vie, le plus noble sacrifice que l'homme puisse offrir, précieux gage de leur courage, témoignage sublime de leur dévouement!

Mais ils ne sont point oubliés; les amis et les ennemis d'autrefois sont réunis ici; vous, leurs vaillants camarades, qui, sous l'égide de l'étendard étoilé, avez marché et combattu avec eux; et vous, braves vétérans, qui les avez rencontrés sur cette plaine ensanglantée, luttez d'affection et non plus de haine avec eux, et portez dans vos bras non plus des armes meurtrières mais des guirlandes de fleurs, offres précieuses, emblèmes de paix et de réconciliation.

"Messieurs de la Grande Armée de la République, je suis présent ici, non comme un camarade de vos compagnons défunts, non pas même comme ayant pris part autrefois à vos chants de victoire, moi que d'autres liens attachaient à ceux dont le sang a rougi cette plaine, pour la défense du Sud, mais parce que vous me l'avez ordonné. Il y a vingt ans, vous n'eussiez pas demandé à un représentant du Sud de prononcer ce discours, et si vous l'eussiez fait, il n'eût pu rendre justice à vos morts, l'eût-il voulu. Il vous eût répondu amèrement: "Je me soumettrai aux exigences de la défaite, mais je ne bénirai pas la main qui m'a frappé. Une Union établie par la force des armes, je la subirai, mais je ne puis l'aimer. Ma cause est anéantie, la fleur de notre jeunesse a péri, la terre, arrosée des larmes des orphelins retentit des soupirs des veuves; ne me demandez pas après cela, eut-il dit, de rendre justice à vos morts.

Maintenant tout est changé; l'influence bienfaisante du temps s'est fait sentir, la charrue du laboureur a tout nivelé et les champs que la guerre avait teints de sang sont maintenant couverts de blé verdoyant.

Vingt-deux printemps se sont écoulés depuis que la fumée du champ de bataille s'est dissipée. Une génération nouvelle a grandi; le bambin, fille ou garçon, qui était alors à la mamelle, est capable aujourd'hui d'élire ses représentants et de prendre les armes, à son tour, pour la défense de son pays.

Quand vint la paix, les populations du Sud trouvèrent, malgré le triste état de leur patrie, qu'il était encore agréable de vivre; et grâce à leurs efforts, à leur persévérance, le bonheur et la joie rentrèrent au foyer domestique; peu à peu l'amour de la patrie s'en accrut, et ceux qui avaient d'abord cherché au loin une patrie plus hospitalière, revinrent en Amérique et déclarèrent que c'était là le meilleur des pays.

Ce sentiment de patriotisme grandit peu à peu, doucement mais d'autant plus sûrement; il s'affermit encore, lorsque la question de sécession eut été tranchée pour toujours par l'épée, ce dernier arbitre des hommes et des réactions, quand une constitution amendée permit au commerce, aux affaires domestiques de prendre un nouvel essor et d'atteindre un degré de prospérité que l'on n'eût pas osé rêver.

....

Notre commun héritage est une série de faits glorieux, tant sur mer que sur terre, pendant une période de quatre-vingt-dix ans.

A Saratoga et à Princeton, à Valley Forge et à Yorktown, le Nord et le Sud ont combattu côte à côte et couru les hasards de la victoire ou de la défaite; sur l'Atlantique, sur les grands lacs, dans la Méditerranée, les hommes du Sud et du Nord se sont couverts de gloire sous l'égide du même drapeau, de ce drapeau qui flotte maintenant sur nos têtes.

A Buena Vista, à Cerro Gordo, à Chapultepec, le sang du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest arrosa la même plaine et l'aube à son lever éclaira les cadavres couchés côte à côte.

Les lieux du passé sont assez nombreux pour nous réunir encore aujourd'hui. Chaque contrée respecte maintenant les lois des autres; le Sud reconnaît que le Nord était animé par des motifs politiques; le Nord lui aussi admet que le Sud était guidé par sa conscience et les conseils de ses hommes d'Etat.

M. Wilkinson parle ensuite de l'opinion des différents journaux après la guerre du *New York Tribune* qui s'opposait à ce que le Sud cessât de faire partie de l'Union et de plusieurs des grands journaux qui d'accord avec les principaux hommes d'Etat du Nord, disaient "*Let the South go.*" Et le Sud en effet cherchait à s'affranchir; il ne voulait rien conserver qui ne lui appartient en propre, ni les domaines publics ni ceux qui lui appartenaient en communauté; il faisait une sorte de règlement de comptes.

Ici l'orateur parle de la résistance du Fort Sumter et de la dissolution de l'Union qui fut si imminente.

La question de la protection de cette Union fut la seule qui agita l'Amérique pendant quatre longues années, et qui inspira tous les conflits. L'orateur se plaît à rappeler que pendant cette longue période il n'y eut pas de cabale organisée contre les chefs, en qui l'on avait une aveugle confiance; les patriotes se comptaient par millions; on n'eut pas à déplorer une seule trahison.

Je ne me propose pas, dit-il, de faire un choix parmi les généraux et de dire quels capitaines brillèrent davantage par leur génie militaire, ou quelles campagnes furent les plus brillantes. Je ne suis point ici pour prétendre que Grant devant Vicksburg, Lee près de Richmond, Geo H. Thomas devant Nashville ou Stonewall Jackson dans la vallée de la Virginie ont fait preuve du plus grand génie militaire, chacun peut avoir son opinion à ce sujet, et ces opinions peuvent ne point concorder. Laissons donc à l'historien le soin d'apprécier ces grands hommes comme ils le méritent et ces tentes-nous d'affirmer que plus d'un pourront être comparé dans l'histoire à Cyrus, à Hannibal, à César.

....

Laissons là les chefs pour nous occuper de simples soldats du nom desquels la seule inscription ne peut retracer les épisodes importants dans lesquels ils ont joué un rôle si important, de ces héros inconnus dont beaucoup eussent fait de brillants capitaines et qui reposent inconnus sous un monument, sous une statue pour rappeler leurs traits et perpétuer leur gloire.

M. Wilkinson retrace l'histoire d'un jeune homme, d'un jeune soldat, brave, désintéressé, dévoué, dont la famille est restée plongée dans le deuil; longtemps on l'attend, mais en vain; tout espoir est perdu de le revoir jamais vivant et ses parents adorés n'ont même pas la consolation de pleurer sur sa tombe. Mère, femme, enfant succombent tour à tour au désespoir.

C'est là du reste une triste histoire, mais cette histoire d'un seul est aussi celle de tous, c'est celle des 16,000 soldats dont les restes reposent dans ce charmant enclos où souffle une douce brise et où les oiseaux viennent chanter leurs joyeux refrains.

O, armée à jamais endormie, que t'importe maintenant la gloire, que sont les couronnes de laurier; pour des fronts qu'elles ne peuvent ceindre, que sont les guirlandes pour des yeux qui ne les peuvent voir et les propos élogieux pour des oreilles qui ne les entendent point.

Mais les lois de Dieu et de la nature ont dépouillé votre âme de ses imperfections et l'ont élevée au dessus de l'oubli.

Il semble presque que quelques unes de nos âmes, mues par de douces et paisibles pensées soient descendues aujourd'hui, précieux message, sur des ailes d'anges et que les doux chants de ces anges ont apporté une douce bénédiction à la terre et aux hommes."

Ce discours a été fort applaudi, et après la bénédiction du Rév. W. C. McCracken la foule a quitté le cimetière et s'est rendue sur le bord du fleuve pour s'embarquer et retourner en ville; mais par une amabilité dont le public est sans doute redevable à la compagnie des bateaux, le steamboat n'est venu chercher qu'à 8 heures 15 minutes du soir les passagers, qui s'estimaient fort heureux de n'avoir point à choisir entre un retour à pied à St. Bernard ou une nuit passée à la belle étoile.

Chute.—Dimanche, à 2 heures de l'après-midi, un enfant de couleur du nom de Frank Robertson, âgé de 2 ans, est tombé du haut d'un hangar dans la cour, rue des Champs-Elysées, entre Johnson et Galvez, d'une hauteur de vingt pieds. Il s'est fracturé la hanche et la jambe droites.

Bain. — Dimanche, dans l'après-midi, un nommé Charles Marshall est tombé par-dessus bord du schooner Jos P. Macheca ancré au pied de la rue Quartier. Il a été secouru par les hommes de l'équipage.

Vols.—Samedi soir à 11 heures, un voleur qui avait pénétré chez Mme C. Syvel, rue Front, No 79, s'apprêtait à emporter un paquet de vêtements et de l'argenterie lorsqu'il a été découvert par Mme Syvel qui a donné l'alarme. Mais le voleur a abandonné son butin pour prendre la fuite.

Un voleur est entré au boarding house de M. Reinhardt, encoignure Tchoupitoulas et Julie, et a volé, dans la chambre d'un des pensionnaires, nommé John William, une montre et une chaîne en argent et trois bagues en or, le tout évalué $29.

Tentative de suicide.—Dimanche matin, à 10 heures, un tailleur allemand du nom de John Gerhardt, âgé de 31 ans, a tenté de se suicider en se pendant chez lui, Passage de la Bourse No 117.

Il est monté au 3me étage et s'est pendu avec son mouchoir à la rampe de l'escalier, en l'absence de sa femme qui, à son retour, a donné immédiatement l'alarme et plusieurs voisins, accourus à son appel, ont détaché le malheureux Gerhardt qui n'avait pas encore succombé.

On a appelé la voiture d'ambulance mais les étudiants ont refusé de transporter le mourant à l'hôpital, considérant son état comme désespéré. On a fait appeler un médecin, auquel Mme Gerhardt a déclaré que son mari était ivre depuis deux jours et qu'elle ne pouvait assigner à sa tentative d'autre cause qu'une folie passagère causée par la boisson.

M. Gerhardt se rétablit peu à peu.

Cheval emporté.—Samedi dernier au soir le cheval du Dr De Ette, attelé à un buggy, s'est emporté au coin de la rue Quatrième et de l'avenue Carrollton et a endommagé la voiture pour $50 environ.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Nouveau Cabinet Français.

Paris, 29 mai—Le Cabinet suivant est annoncé: M. Rouvier, président du conseil, ministre des finances et ministre des postes et télégraphes; M. Flourens, ministre des affaires étrangères; M. Fallières, ministre de l'intérieur et du culte public; M. Bousquet, ministre de la justice; M. Spuller, ministre de l'instruction publique; M. Heredia, ministre des travaux publics; M. Dautresme, ministre du commerce; M. Barbe, ministre de l'agriculture; le général Saussier, ministre de la guerre.

Personne n'a encore été choisi pour le portefeuille de la marine.

Le général Boulanger.

Paris, 29 mai Le général Boulanger a demandé un congé, pour cause de mauvaise santé.

La crise ministérielle.

Paris, 30 mai.—On rapporte que le président Grévy, afin d'éviter une défaite certaine au nouveau cabinet sur toute question importante, a décidé de clore la session de la Chambre des Députés le 15 juin.

A une séance du Cabinet, tel qu'il a été d'abord constitué, le général Saussier a annoncé son intention de retirer le bill militaire.

Ses collègues s'y sont opposés à cela en alléguant que cet acte serait incompatible avec la dignité du pays.

Mais le général Saussier a persisté dans sa décision de retirer le dit bill militaire, et il a été obligé alors de rendre son portefeuille de ministre de la guerre.

Séance du Cabinet.

Paris, 30 mai—Une séance des ministres a eu lieu aujourd'hui à la résidence du Président Grévy.

La composition finale du Cabinet n'est pas entièrement réglée.

M. Heredia a renoncé au portefeuille de ministre des travaux publics, et dorénavant ce département sera réuni à celui du commerce.

Le Sinistre de l'Opéra-Comique.

Paris, 29 mai.— Les mauvaises odeurs qui émanent des ruines de l'Opéra-Comique sont un grand obstacle à la recherche des cadavres, malgré les désinfectants qui y sont répandus au moyen de tuyaux. Ces odeurs indiquent qu'il reste encore beaucoup de cadavres sous les débris. M. Gragnon s'est senti subitement indisposé, en faisant l'inspection des travaux exécutés par les ouvriers. Des agents de police et des travailleurs ont éprouvé la même sensation.

Demain, il y aura un grand service à Notre Dame. Plusieurs artistes de l'Opéra-Comique, assistés d'autres chanteurs, s'y feront entendre. Une quête sera faite au profit des victimes de l'incendie. Douze Anglais ont péri dans les flammes. Les funérailles des employés de l'Opéra-Comique auront lieu à la Madeleine; elles promettent d'être très imposantes.

La souscription en faveur des victimes de l'Opéra Comique a déjà atteint le chiffre de 1,500,000 francs. Le nombre des cadavres recueillis s'élève jusqu'ici à quatre-vingt-onze.

Le Portefeuille de la Marine.

Paris, 30 mai—Le bruit circule que l'amiral Jaurès, qui avait d'abord accepté le portefeuille de la marine, le refuse maintenant. L'opinion publique indique qu'il existe un grand mécontentement, parce que le général Boulanger n'est pas inclu dans la nouvelle combinaison ministérielle.

Funérailles des victimes de l'incendie de l'Opéra Comique.

Paris, 30 mai—Les funérailles des victimes retirées des ruines de l'Opéra Comique ont eu lieu aujourd'hui à Notre Dame. Une foule compacte était présente incluant des secrétaires, des députés, des artistes et un grand nombre d'autres personnages marquants.

Il y avait trente cercueils contenant les restes des malheureuses victimes. Un grand nombre de couronnes et des fleurs de toutes sortes recouvraient les cercueils. On entendait de tous côtés des sanglots dans la foule. Deux cent mille personnes se trouvaient sur la route qui conduit au cimetière. Le cortège avait un demi mille de long.

Les restes ont été inhumés au cimetière de Pontoise.

MM. Goblet et Berthelot ont prononcé des oraisons funèbres au cimetière.

M. Mazeau, ministre de la justice; le général Ferron, ministre de la guerre; M. Barbey, ministre de la marine; M. Dautresme, ministre des travaux publics et M. Barbe, ministre de l'agriculture.

Le nouveau Cabinet.

Paris, 30 mai—On annonce officiellement que le Président Grévy a approuvé le nouveau Cabinet suivant: M. Rouvier, président du Conseil et ministre des finances et des postes et télégraphes; M. de Fallières, ministre de l'intérieur; M. Flourens, ministre des affaires étrangères; M. Spuller, ministre de l'instruction publique.

Tremblement de terre.

Rome, 29 mai—Quatre secousses de tremblements de terre ont été ressenties aujourd'hui à Tesi, dont une très violente.

D'autres chocs ont eu lieu à Ancone.

Nouvelle démentie.

Rome, 29 mai—La nouvelle que le Président Cleveland a envoyé un présent de jubilé au Pape, est démentie.

Le Dr McGlynn n'a pas encore répondu à la monition papale.

Le Pape, dans une conversation avec les cardinaux, a déclaré qu'il est opposé à ce que les catholiques prennent part aux élections des membres du Parlement, jusqu'à ce que le gouvernement italien ait offert des concessions plus tangibles pour amener une réconciliation avec le Vatican.

Le Cardinal Gibbons.

Londres, 28 mai—Le cardinal Gibbons est parti aujourd'hui de Queenstown pour New York. Avant son départ, il a remercié chaleureusement le clergé local pour ses bontés à son égard.

Il a refusé d'être *interviewed*. Le cardinal a dit que sa mission a été heureuse; que le Pape a beaucoup de sympathie pour la cause des Knights of Labor et qu'il en a accueilli favorablement les plaintes.

Queenstown, 29 mai.—Un corps de musique, de cette localité, a sérénadé hier soir le cardinal Gibbons, au palais de l'évêque de Cloyne. Une foule considérable était présente.

Un fou.

Londres, 29 mai—M. Gill, le jeune homme qui est arrivé récemment, croit-on, de Minneapolis, Minn., en cette ville, et dont les actions font croire qu'il est fou, est descendu au Court Hotel. Il allègue qu'il existe un complot organisé pour l'empoisonner.

La récente explosion en Ecosse.

Glasgow, 29 mai—Quarante cadavres ont été retirés de la houillère Udston, à Blanton.

Un grand nombre de ceux-ci sont méconnaissables, tant ils sont horriblement carbonisés.

La reine Victoria a envoyé une dépêche exprimant ses sympathies pour les familles des mineurs tués.

On n'a pas d'espoir de pouvoir retirer vivants les autres mineurs ensevelis dans la houillère.

M. Gill.

Londres, 30 mai—M. Gill, le jeune Américain dont l'étrange conduite à un hôtel de Londres a donné lieu de croire qu'il était fou, a disparu.

Le Père Keller.

Dublin, 28 mai.—Le Père Keller, qui a été récemment relâché de prison, et se trouve à Ganghalten, a reçu aujourd'hui une Adresse de la branche locale de la Ligne Nationale.

Dans sa réponse, il a déclaré qu'il préférait être enfermé dans une cellule de la prison de Kilmainham, avec toutes les horreurs de la captivité, que d'assister aux atroces évictions qui ont eu lieu récemment sur le domaine de Ponsonby.

L'Italie et le Vatican.

Rome, 30 mai—L'Osservatore Romano interprète les paroles de l'allocution du Pape comme signifiant qu'il n'y a aucune réconciliation possible entre le Vatican et le Quirinal, sans la restitution du pouvoir temporel du Pape.

Des cercles bien informés déclarent que l'Osservatore Romano n'est que l'écho des sentiments du parti intransigeant du Vatican.

Le journal la Réforme, organe du gouvernement, écrit qu'une réconciliation n'est qu'une question de temps, et que l'Italie peut attendre calmement.

Grévistes.

Bruxelles, 30 mai.—La grève des ouvriers sur métaux s'étend. De nouveaux outrages, par le moyen de la dynamite, sont rapportés.

Les Libéraux-progressistes.

Bruxelles, 29 mai—A une Conférence de Libéraux-progressistes, tenue ici aujourd'hui, une résolution a été adoptée contre le suffrage universel, par un vote de 317 contre 127.

La Conférence, par un vote de 379 contre 45, s'est déclarée en faveur de la résolution qui accorde le droit de suffrage aux citoyens sachant lire et écrire.

M. Ferreira Almeida.

Lisbonne, 29 mai—La Chambre des Députés a résolu, par une forte majorité, de suspendre M. Ferreira Almeida pour avoir frappé au visage l'ancien ministre de la marine dans une altercation personnelle. Il sera traduit à la barre du Sénat.

Inondations.

Pesth, 29 mai. — La rivière Theiss a franchi son lit à Gongrad et inondé 15,000 acres de terre. Grâce aussi à une crue subite, les rivières Tomes et Bega ont submergé 100 milles carrés et douze villages.

Craintes d'inondations.

Londres, 30 mai. — Plusieurs rivières de l'Allemagne montent avec rapidité, particulièrement l'Elbe et la Vistule. On s'attend à de grands désastres.

Réclamation de $3,000,000 par un citoyen américain.

Madrid, 29 mai—Hier, à la Chambre des Députés, M. Moret s'est engagé à produire les documents officiels échangés entre le gouvernement de Madrid et les Etats-Unis, relativement à une réclamation de $3,000,000, par un prétendu citoyen américain qui aurait subi de lourdes pertes pendant la période des insurrections cubaines.

Inondations.

Pesth, 30 mai—La rivière Theiss a brisé, dit-on, ses digues et inondé une vingtaine de villages.

Concussionnaire.

Vienne, 30 mai—Un employé de la poste, du nom de Zalovski, a disparu avec des lettres enregistrées contenant des billets de banques pour une valeur de $75,000.

L'explosion dans la houillère Udston.

Edimbourg, 30 mai—On continue les recherches pour exhumer les cadavres de ceux qui ont été tués par l'explosion qui a eu lieu récemment, dans la houillère Udston à Blantyre, Lanarkshire. Soixante-ceux cadavres ont été jusqu'ici retirés.

M. Daniel Manning.

Londres, 30 mai—M. Daniel Manning est parti de Bournemouth aujourd'hui pour Liverpool.

Violentes secousses de tremblement de terre dans la ville de Mexico.

Ville de Mexico, 29 mai—Ce matin à 2.50 heures, une violente secousse de tremblement de terre qui a duré cinq secondes a été ressentie ici.

Une autre secousse a été annoncée, peu de temps après, par un grondement lointain et un fort vent, suivis d'une oscillation de la terre, de l'est à l'ouest; oscillation qui s'est prolongée durant trente-neuf secondes en réveillant tout le monde.

Les maisons vacillaient tellement que le mouvement semblait celui d'un navire balancé par les vagues. Nombre de personnes ont été précipitées violemment de leurs lits sur le parquet. Dans les hôtels, les sonnettes carillonnaient et les portes s'ouvraient avec fracas.

Puis une autre oscillation assez violente s'est fait ressentir, allant du nord au sud. Pendant toute sa durée la vaisselle et la verrerie ont été jetées à terre, brisées, ainsi que nombre de tableaux suspendus aux murs. Des milliers de personnes se sont vêtues précipitamment et se sont plus rendues au lit.

Les rapports reçus aujourd'hui par le gouverneur Ceballos, du district fédéral, ne constatent aucun dégât produit par le tremblement terre; les habitants des faubourgs disent avoir ressenti les mêmes secousses que dans la capitale. On affirme dans les bureaux du gouverneur Ceballos que la secousse a été plus violente qu'en 1882. Le gouvernement prend des mesures pour s'assurer de l'étendue du tremblement de terre.

Mexico, via Galveston, 30 mai—A 10 heures, ce matin il n'y avait pas eu d'autre secousse de tremblement de terre.

M. Wm O'Brien.

New York, 30 mai—Les personnes suivantes prononceront des discours à la grande démonstration qui aura lieu sous peu dans Union Square en l'honneur de l'arrivée de M. Wm. O'Brien. Roscoe Conkling, T. V. Powderly, Dr McGlynn, Henry George, James Redpath, Prof. J. Low, Rév. Hugh Pentecost, Prof. Davidson, Patrick Egan, Paul Murray, James Archibald et Gedeon J. Tucker.

Decoration Day.

New York, 30 mai—Le Decoration Day a été généralement observé ici. Les différentes bourses étaient fermées. De 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi une foule considérable affluait dans la Cinquième Avenue et les rues transversales, de la 59me à Madison Square.

A 10 heures la procession s'est mise en marche ayant à sa tête le corps de musique du 10me régiment d'Albany.

Le gouverneur Hill et son état major étaient suivis de voitures dans lesquelles se trouvaient, les généraux Sherman et Sheridan, le maire Hewitt, le général Sickles et autres invités.

Une escouade d'agents de police à cheval précédait la première brigade des gardes nationaux de New York.

Le 69e régiment, commandé par le colonel Cavanagh, était au complet.

Cyclone.

Cleveland, Ohio, 30 mai—Une dépêche spéciale de Sandusky, Ohio, annonce qu'un cyclone s'est abattu, cette après-midi vers cinq heures et demie, sur cette ville, et a causé des dommages considérables. Des arbres ont été déracinés, des barrières abattues.

Le clocher de l'Eglise Catholique a été brisé et la façade de l'Eglise en partie démolie.

Don Carlos—Le Mexique et la paix.

New Mexico, 29 mai—Le rapport publié dans les journaux américains relativement au complot formé par les chefs du parti clérical, dans le but d'attirer ici Don Carlos et de le placer à la tête d'un mouvement dirigé contre le gouvernement, a été le sujet de toutes les conversations des cercles politiques, quoique cette affaire n'ait pas fait grand bruit.

Dans les cercles officiels on déclare que le pays n'a jamais été aussi paisible qu'en ce moment.

Des constructions de chemins de fer se poursuivent activement sur deux points importants, qui font partie de deux lignes considérables, et les travaux doivent commencer incessamment sur une section du "National Railway". Les seuls désordres que l'on ait à enregistrer, se produisent parmi les Indiens non civilisés, qui séjournent dans le Yucatan; ces désordres sans grande importance, du reste, se renouvellent continuellement.

Des placements importants de capitaux anglais se font dans les mines; les banques prennent en ce moment des arrangements qui offriront bientôt de grandes facilités commerciales aux villes de l'intérieur.

Un homme d'Etat d'une grande influence a dit aujourd'hui que jamais le Mexique ne s'était montré aussi opposé à la révolution et aux complots qu'en ce moment; le peuple en général désire ardemment la paix.

La requête du Secrétaire Bayard en faveur du colonel Arvisza et de ses compagnons.

St-Louis, 29 mai—Une dépêche spéciale de la ville de Mexico au Globe Democrat annonce que M. Mariscal, secrétaire des affaires étrangères, a répondu à la requête faite par le gouvernement des Etats-Unis en faveur d'une commutation de peine dans l'affaire du colonel Arvisza et de ses compagnons, condamnés à mort pour avoir participé à une récente violation des lois des Etats-Unis à Nogales. Dans sa réponse, le secrétaire Mariscal dit que la requête a été soumise au Président Diaz.

Il ajoute que ce dernier apprécie les sentiments humains des autorités américaines et qu'il s'en souviendra, au cas d'une confirmation de la sentence de mort.

L'appel du secrétaire Bayard en faveur des condamnés, a été accueilli amicalement par le gouvernement mexicain. Le désir bien apparent du gouvernement de Mexico est d'entretenir les relations les plus cordiales avec le gouvernement de Washington et le peuple américain, et toutes les suggestions ou requêtes émanant du Département d'Etat à Washington, faites dans un esprit amical, ont toujours été reçues et considérées de la façon la plus cordiale. D'après ce qui précède, il n'est pas probable que Arvisza et ses compagnons soient exécutés.

Le Vatican.

Rome, 30 mai—Le Vatican, répondant à une requête au sujet de l'interprétation de la récente allocution du Pape, a envoyé des circulaires aux Nonces du Pape à l'étranger portant que, malgré les déclarations modérées du Pape, rien ne sera changé.

Si le gouvernement italien désire la paix, Sa Sainteté est disposée à traiter sur la base de la restauration de son pouvoir temporel.

Glasgow, 30 mai—La recherche des corps ensevelis dans la houillère Udstone est ajournée, à cause des débris qui obstruent l'entrée. Douze cadavres sont encore sous les ruines.

L'Emir de l'Afghanistan.

Bombay, 30 mai.—Des nouvelles reçues annoncent que l'Emir de l'Afghanistan a battu les Ghilzais à Elmznee. La perte a été lourde des deux côtés.

Fin de la grève.

Charleroi, 30 mai.—La ville est tranquille aujourd'hui. On pense que les ouvriers reprendront le travail demain.

Le Canada et les Etats-Unis.

Ottawa, Ont., 30 mai—A un meeting spécial de l'Institut des fermiers, pour le comté de Ontario, une résolution en faveur de retirer les restrictions sur tous genres de commerce, entre le Canada et les Etats-Unis, a été votée à l'unanimité.

Vétérans de la guerre.

Chicago, 30 mai—Environ 5000 citoyens allemands-américains, vétérans de la guerre, soldats et autres, étaient massés ce matin au cimetière St-Boniface. Le but de cette démonstration était d'assister au dévoilement du Monument des soldats; œuvre magnifique en marbre et en granit. C'est le premier monument érigé à Chicago pour perpétuer les faits héroïques des soldats allemands-américains.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
12oct 86 1 an var leu. sam.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex......	11.00 pm	No 2 Ex......	9.15 am
No 3 Lim. Ex	8.20 am	No 4 Chi Fy	6.00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex.	7.40 am	No 4 Fast Line	8.05 am
No 1 Fast Line	7.20 pm	No 6 Coast Ac.	3.40 pm
No 5 Coast Ac.	9.05 am	No 2 Cin. Ex.	8.10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	11.30 am	No 51 California Express	3.00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5......	6.15 am	No 2......	9.00 am
No 1......	5.10 pm	No 6......	8.35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1......	9.00 am	No. 2......	5.00 pm
No 3......	6.00 pm	No. 4......	10.00 pm
No 5......	10.00 am	No 6......	3.45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor.	9.10 pm	No 18 Local..	7.20 pm
No 17 Local..	8.05 am	No 20 Californ	7.15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine—8.30 a.m. 4.45 p.m.	Jours de la semaine—9.00 a.m. 5.00 p.m.
Dimanches—10.30 a.m. 6.00 pm	Dimanches—6.00 a.m. 12.00m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 31 MAI 1887

St Louis—ANNIE P SILVER à 5 P M
Greenville—ST JOHN, à 5 P M
Donaldsonville—DANUBE à 12 M
Port Eads—NEPTUNE à 9 A M
St Louis—HENRY LOUREY et barges, à 5 P M

MERCREDI 1er JUIN 1887.

Cincinnati—U P SCHENCK à 5 P M
Ouachita River—H. HANNA BLANKS à 5 P M
Washington—WARREN à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta......		Nashville Tenn	3 09
Cairo, Ill....	17 09	Nlle Orléans..	10 05
Cincinnati, O.	9 09	Omaha, Neb...	8 08
Davenport, Ia.	4 05	Pittsburg, Pa.	4 00
Keokuk, Iowa.	5 00	Shreveport, Le.	16 00
LaCrosse, Wis.	5 01	St Louis, Mo..	20 01
Leavenworth, K	10 05	St Paul, Minn..	3 05
Louisville, Ky	5 06	Vicksburg....	26 09
Memphis, Tenn	15 06	Yankton......	

Fleuve et rivières.

Memphis, 30 mai—Le fleuve baisse. Temps clair. Départs: Arkansas City pour St Louis à 9 a m. Joseph Henry pour Cairo à 6 a m.

Le soir—Le fleuve a 15 pieds 0/10 pouce à l'étiage—une baisse à 6 pouces dans les dernières 24 heures. Temps clair. Arrivé: Buckeye State de Cincinnati. Départ: Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m.

Cairo, 30 mai—Le fleuve a 18 pieds et baisse. Temps couvert et chaud. Arrivés: Golden Rule de Cincinnati, City of Florence de St Louis, Belle Memphis de St Louis, Sam Clark de l'Ohio. Départs: City of Florence pour l'Ohio, Jos Walton pour St Louis, Belle Memphis pour Vicksburg, Alice Brown pour St Louis, Golden Rule pour la Nlle Orléans.

Louisville 30 mai—La rivière baisse—5 pieds 9 pouces dans le canal, 3 pieds 7 pouces aux chutes. Temps couvert et pluvieux.

Cincinnati, 30 mai—La rivière a 9 pieds 11 pouces et baisse. Temps pluvieux. Arrivé: Scotia de Pittsburg.

Les Passes.

Port Eads, 30 mai 6 p m—Vent du sud est. Arrivés, à 9.20 a m, steamship anglais Harold, capitaine Millar, d'Utilla hier soir, steamship anglais Marmion, capitaine Watt de Puerto Cortez, à 9 a m, steamship Morgan, capitaine Staples, de la Havane via Key West. Départs, steamship Empress pour Havre via Newport News. El Paso pour New-York.

Marchés.

Havane, 29 mai—Sucre—Le marché a ouvert calme au commencement de la semaine, mais plus tard, les nouvelles favorables reçues de l'étranger, les affaires se sont améliorées et de larges ventes ont été faites à des meilleurs prix. A la clôture le marché a été plus calme, mais les détenteurs ont maintenu leurs demandes, de là les cotes sont nominales.

Au dehors les mêmes conditions existaient.

Molasses—Sugar—regular to good polarisation à $1 82 1/2 à $2 en or par quintal. Muscovado fair à good refining 85 à 90° polarisation $1 75 à $1 93 3/4, centrifugal 92 à 96° polarisation $2 12 1/2 à $2 53.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 27,000 boîtes, 709,000 sacs, 9,500 boucauts; recettes de la semaine, 1400 boîtes, 31,000 sacs et 981 boucauts. Exportés durant la semaine 3800 boîtes, 38,000 sacs et 2600 boucauts, dont 30,000 sacs et 69 boucauts pour les Etats-Unis.

Havane, 29 mai—Or espagnol 229 à 229 1/4. Change faible—sur les Etats-Unis, 60 jours, or 9 1/4 à 9 1/2 de prime; courte vue 10 1/4.

Havane, 30 mai—Or espagnol 229 à 229 1/2. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 30 MAI 1887.

ARRIVÉS.

Brick (mex) Carmen, Garriga, Laguna, Mex.
Goelette Jos P Macheca, Nickerson, Puerto Cortez.
Steamship (ang) Creole, Leary, Palerme, via Messine.
Steamship (ang) Marmion, Watt, Puerto Cortez.
Steamship (ang) Harold, Millar, Utilla, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Ed J Gay, Joblin, Bayou Sara.
Warren, Kennison, Washington.
Hornet, Dumestre, Lockport.
Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.
Neptune, Bassett, Port Eads.
Henry Lourey, Long, St Louis, avec 6 barges.
Keokuk, Scovell, Shreveport.

A LA QUARANTAINE.

Steamship Morgan, Staples, Havane, via Key West et Tampa.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ—par goelette Joseph P Macheca—2500 régimes figues bananes 2000 cocos Macheca Bros.

PALERME—par steamship Creole—15 390 boîtes citrons et oranges 2 barriques vin 5 caisses marmelade 1 caisse fromage 1 caisse tomates à ordre. De Messine—3592 boîtes citrons 5082 boîtes oranges 621 demi boîtes oranges à ordre—220 boîtes oranges 130 boîtes citrons F S Robinson &co—1112 boîtes citrons N O Fruit Imp Co—352 boîtes citrons A Minaldi &co.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—1 balle coton et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren—251 sacs graine coton et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Hornet—7 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—divers à ordre.

PORT EADS—par steamer Neptune—Fret assorti.

ST LOUIS—par towboat Henry Lourey et barges—162,858 boisseaux blé en grenier 78,300 boisseaux maïs en grenier 3739 sacs maïs et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Keokuk—25 balles coton 2242 sacs graine coton 1000 sacs farine graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—135 balles coton 106 barils sucre et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—121 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—4 wagons farine graine coton 2 wagons tourteaux et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—11 balles coton 8 barils mélasse 260 barils vin 86 sacs riz brut et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 30 mai 1887.

A. A. Moulton et Co.

Le steamer Louisiana, capitaine E. V. Gager, est arrivé ce matin.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Clifton	Brême	rue 2e
Clinton	Vera Cruz	Alger
City of Dallas	Belize	1er dist. 16
Empress	....	4e rue
Eureka	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	1er dist. 14
Floridian	Liverpool	1er dist. 20
Harlan	Vera Cruz	Alger
Harbinger		3e rue
Historian	Liverpool	Gouldsboro
Haytian	Liverpool	1er dist 21
Hutchinson	Havane	Alger
Navigator	Liverpool	2e dist. 10
Sculptor	Liverpool	Pic Tier
Strona	Utilla	1er dist. 15
San Juan	....	4e dist
Whitney		Alger
Wimbledon	Continent	1er dist. 13

NAVIRES.

Henry	Brême	1er dist. 38
Ile Marthe	Land op	3e dist. 27
John Harvey	New York	3e dist. 25
Margarethe	Brême	1er dist. 37
Riverside	Greenock	1er dist. 36

BARQUES.

America	Barcelone	8e rue
Buoni Amici	Andétreans	Alger
Fanny	Barcelone	1er dist. 34
Emmeline	United Kingdom	Carrollton
Vesuvius	Cadix	1er dist. 32

BRICKS.

Alfredo	....	3e dist. 29
Peppino	Continent	3e dist. 26

GOELETTES.

Ave Maria	....	1er dist. 13
Hercules	....	Alger
R B Locke	Puerto Cortes	2e dist. 18

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Barque Mary C Hale, Higgins...... partie 5 mai
Steamship Hudson, Freeman...... parti 21 mai
Steamship Chalmette, Adams...... parti 25 mai
Steamship El Monte, Hawthorne...... parti 25 mai
Steamship Knickerbocker, Kemble...... parti 28 mai

PHILADELPHIE

Goelette Wm J Lermond, Hopper...... partie 14 mai
Steamship Ixia, Grimwade...... parti 19 mai
Steamship Azalia, Petrie...... expedié 19 mai

LIVERPOOL.

Steamship Discoverer, Hughes...... parti 30 avril
Steamship Andean, Fost...... parti 7 mai
Steamship Professor, Wallace...... parti 23 mai

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Voltaire.
4 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Dauphine.
8 Carondelet et Marigny.
9 Prytanée et Dauphine.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasin et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Zeller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Louisiane et St André.
29 Market et Levée.
31 Rousseau et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2eme Precinct
37 Race et Magasin.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Magasin et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magasin et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochéblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 9 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
61? Poste de la Cie de Pompe No ? Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
61? Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magasine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magasine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—Et—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an..................	$12 00
Six mois................	6 00
Trois mois..............	3 00
Un mois................	1 00

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et constitue, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où il y a des Français ou s'intéressant aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

On s'abonne à la semaine aux porteurs et les marchands de journaux.

ABONNEMENTS HEBDOMADAIRES

Un an..................	[illegible]
Six mois................	[illegible]
Trois mois..............	[illegible]
Un mois................	[illegible]